

COLLABORER AVEC LES PARENTS



Cet outil de connaissances indique de quelle manière les interventions du programme peuvent améliorer la collaboration avec les parents, acteurs les plus critiques en mesure d'influencer la prise de décision sur le mariage. Le projet d'apprentissage de l'Alliance « More Than Brides » a rendu ce rapport possible. Des publications supplémentaires sur la santé et les droits sexuels et reproductifs des filles ainsi que sur les causes profondes du mariage des enfants sont disponibles dans notre bibliothèque de ressources en ligne : <https://morethanbrides.org/mmwwk/library/>.

Mots clés : Parents, Mères, Pères, déviants positifs, dialogue intergénérationnel, localisation, mariage des enfants

REPENSER LES INTERVENTIONS DU PROGRAMME

« Ils [mes parents] me mariaient pour que je puisse avoir une vie meilleure - un mariage béni par l'argent plutôt que par l'amour ; pour que je puisse atteindre un statut honorable ; pour qu'ils puissent voir un petit-enfant ; et parce qu'il [le marié potentiel] était riche. »

Jeune femme, Éthiopie

« Mon expérience du mariage n'a pas été bonne du tout pour moi. Je me suis mariée trop jeune. J'ai complètement perdu confiance en moi, et pourtant, les choses ont empiré. Je pense que si mes parents ne m'avaient pas marié et avaient attendu quelques années, j'aurais été en meilleure position pour gérer mon mariage. »

Jeune femme, Pakistan

« Les parents pensent qu'un garçon va étudier, travailler et s'occuper d'eux quand ils seront vieux. La fille appartient à un autre foyer ; elle doit se marier et aller dans un autre foyer - alors pourquoi ne pas la marier tôt ? De cette façon, l'argent [à dépenser] pour son éducation peut être économisé. »

Jeune femme, Inde

« La principale raison qui pousse les parents au mariage précoce est la peur du déshonneur. Quand on contracte une grossesse hors mariage, c'est une humiliation. »

Jeune femme, Mali

Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses réflexions et affirmations similaires formulées par des jeunes femmes au cours de recherches menées par des jeunes dans cinq pays - l'Éthiopie, l'Inde, le Mali, le Népal et le Pakistan - dans le cadre du projet d'apprentissage de l'Alliance More Than Brides intitulé « Exploiter le potentiel de ce que nous savons ». L'objectif général de recherche du projet d'apprentissage était de comprendre les liens entre la sexualité des adolescentes et le mariage des enfants.

En examinant comment et pourquoi ils continuent à pratiquer le mariage des enfants, ce document se concentre sur les parents, acteurs les plus critiques en mesure d'influencer la prise de décision sur le mariage. Cet examen commence par mettre en lumière les « voix du terrain » à travers les résultats de la recherche menée par les jeunes dans cinq pays (Éthiopie, Inde, Mali, Népal et Pakistan) et les échanges d'apprentissage du Fonds Spark pour l'apprentissage dans neuf pays (les mêmes pays que la recherche menée par les jeunes ainsi que le Bangladesh, le Malawi, le Niger et l'Ouganda). Ces points de vue montrent qu'en tant que principaux décideurs dans la vie des adolescentes, les parents continuent d'être influencés par plusieurs facteurs au niveau du foyer, de la communauté et de l'environnement socio-économique plus large lorsqu'ils prennent des décisions concernant l'avenir de leurs filles (pour plus de détails sur l'autonomisation des filles et les facteurs situationnels qui contribuent au contrôle de la sexualité des filles, voir les outils de connaissance sur ce sujet, disponibles dans la bibliothèque de ressources de l'Alliance More Than Brides). Les voix indiquent que les parents ont accès à des informations sur les effets néfastes du mariage des enfants sur les jeunes filles et qu'ils en sont effectivement conscients. Toutefois, le bien-être socio-économique des jeunes femmes et de leur famille semble être privilégié par rapport au bien-être physique et mental de chaque jeune femme.

Les parents ne doivent pas être considérés comme des obstacles aux interventions visant à prévenir le mariage des enfants, mais comme des parties prenantes pouvant également bénéficier des programmes de sensibilisation et de soutien.

L'examen offre ensuite un aperçu des points de vue des programmes et des praticiens sur la collaboration avec les parents, obtenu à partir d'une revue de la littérature (grise) existante et des entretiens sur l'expérience de mise en œuvre menés avec les membres du personnel des projets dans les neuf pays participants. Ces points de vue soulignent la complexité de la collaboration avec les parents sur la question du mariage des enfants. Si les parents sont les acteurs les plus influents, ils sont aussi souvent l'un des obstacles les plus importants aux interventions programmatiques. Cependant, les programmes ne semblent pas suffisamment se concentrer sur eux en tant que groupe cible ; ils se concentrent plutôt sur d'autres groupes qui semblent se prêter davantage aux interventions visant à prévenir le mariage des enfants.

Sur la base de ce que disent les voix et des défis auxquels les praticiens sont confrontés, l'examen conclut en considérant la nécessité de recalibrer les interventions programmatiques actuelles pour se concentrer davantage sur les parents. Cette section met également en évidence les moyens d'améliorer la participation des parents sur les liens entre le mariage des enfants et la sexualité



Les voix du terrain

Des jeunes femmes et hommes aux parents, en passant par les anciens de la communauté et les chefs religieux, toutes les parties prenantes dans le cadre des trajectoires de recherche et des échanges d'apprentissage ont démontré une sensibilisation suffisante aux impacts négatifs du mariage précoce sur les jeunes femmes. Dans la plupart des cas, les répondants ont pu énumérer les différents impacts sanitaires, psychologiques et socio-économiques sur les individus, les familles, les communautés et la nation. Il est apparu clairement que le manque d'information ou de sensibilisation n'est peut-être pas la raison pour laquelle, dans certaines communautés, les pratiques de mariage d'enfants continuent d'exister et d'être acceptées de manière omniprésente. Les jeunes et les autres parties prenantes semblent suggérer l'importance d'autres facteurs également, tels que :

- **L'attachement aux normes, traditions et croyances ancestrales :**

En Éthiopie, il existe toute une série de dictons et de proverbes très répandus qui indiquent que le mariage est le but ultime pour une fille. Les messages les plus courants indiquent qu'une fille qui ne se marie pas avant un certain âge est considérée comme « oisive » et qu'« une fille n'arrive à rien avec une éducation » [un dicton courant, selon les participants à la recherche menée par les jeunes]. Au Mali, le mariage précoce est une tradition séculaire qui répond à de nombreux objectifs, tels que le renforcement des liens de parenté et des liens familiaux, la prévention des délits sexuels et l'amélioration du statut de la famille dans la communauté. En Inde, la croyance que les filles n'appartiennent pas à leur foyer natal, à laquelle s'ajoutent des facteurs économiques et la coutume de la dot, conduit les parents à marier leurs filles très tôt. Par conséquent, l'adhésion aux règles de la communauté et l'engagement envers les coutumes acceptées contribuent à la prévalence continue du mariage des enfants.

- **Pression au sein de la communauté :**

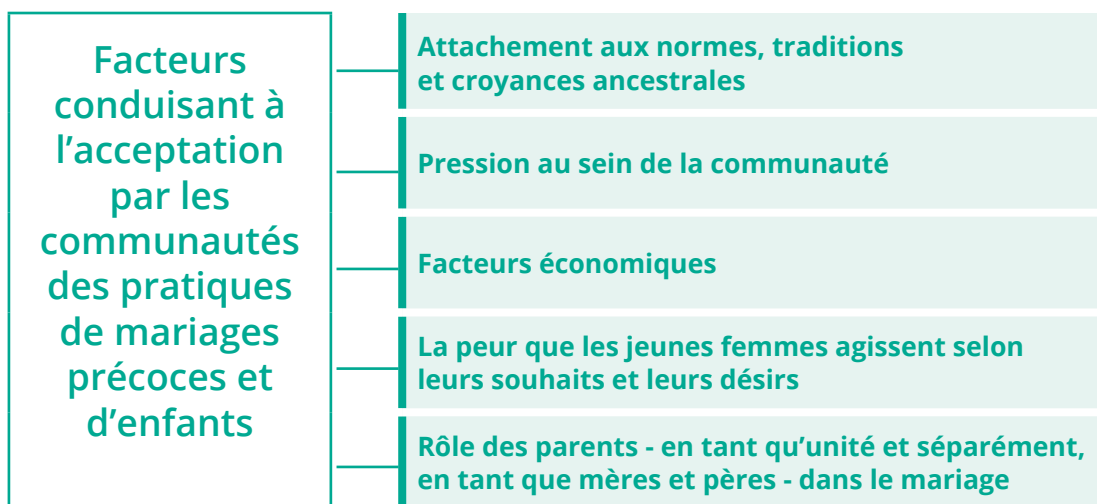
Les normes sociales, les traditions et les croyances enracinées constituent la base des relations et des contrats sociaux, et s'en écarter peut signifier l'exclusion, explicite ou perçue. Par exemple, les parents en Éthiopie ont déclaré qu'ils subissaient une immense pression de la part des anciens du village et des chefs religieux pour que leurs filles soient mariées. « Parce que les anciens viennent régulièrement, les parents seraient ennuyés. Les prêtres sont également envoyés. Par conséquent, même s'ils le refusent [le mariage de leur fille] la première fois, les anciens viendront à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'ils obtiennent leur consentement », a déclaré un parent en Éthiopie. En Inde, les parents rapportent leur soumission à la pression de la communauté. « Notre communauté pense généralement 'combien de temps les filles vont-elles étudier ? À cet âge, ils devraient être mariés », a déclaré une jeune femme en Inde. Les praticiens ont observé que les parents en Inde, au Népal, au Bangladesh et au Pakistan étaient influencés par l'idée préconçue - alimentée par les membres de la communauté - que les filles qui ne se marient pas tôt et qui poursuivent leurs études vont « perdre le contrôle », « interagir avec des étrangers », ou « devenir souillées » et ainsi « faire honte à la famille et à la communauté ». Au Pakistan, les filles qui ont atteint la puberté sont considérées comme adultes et prêtes à se marier et à fonder une famille. Les changements physiques des filles pendant la puberté suscitent des questions et des remarques de la part des membres de la famille et des voisins, ce qui entraîne une pression sur les parents pour qu'ils marient leurs filles.

- **Facteurs économiques :**

Les pratiques du prix de la fiancée et de la dot - les transactions financières qui accompagnent les décisions de mariage - sont des facteurs importants qui contribuent aux mariages précoces, en particulier pour les familles à faibles revenus. Dans la plupart des communautés participantes en Inde, au Népal, au Bangladesh et au Pakistan, une dot est donnée par la famille de la mariée à la famille du marié. Associé à la croyance que les filles n'appartiennent pas à leur foyer natal, le système de la dot incite les parents à marier leurs filles tôt car a) la dot est moins élevée pour les filles qui se marient tôt et b) l'argent mis de côté pour l'éducation peut servir à payer la dot. Avec la pratique des prix de la fiancée, la transaction financière va dans l'autre sens. La famille de la mariée reçoit la dot du marié. Cela peut signifier que les familles des filles cherchent à obtenir un statut élevé et des avantages matériels en échange du mariage de leurs filles dans une famille riche. Dans les contextes où le prix de la fiancée est pratiqué, comme au Mali ou au Malawi, une famille à faibles revenus peut facilement accepter une proposition de mariage pour sa fille adolescente de la part d'une famille aisée, car cela peut lui assurer une meilleure position socio-économique (pour plus de détails sur ce sujet, voir nos outils

de connaissance sur l'aptitude au mariage, disponibles dans la bibliothèque de ressources de l'Alliance More Than Brides). Bien que les facteurs économiques jouent différemment selon les contextes, dans la plupart des contextes où le mariage des enfants est répandu, les pratiques de la dot et du prix de la fiancée et les besoins financiers du ménage sont des facteurs importants qui façonnent les attitudes des parents envers les pratiques de mariage et leur acceptation.

- **La peur que les jeunes femmes agissent selon leurs souhaits et leurs désirs :**
Les constatations sur cet aspect comprennent à la fois l'acte et la possibilité (perçue comme une menace ou un danger) que les jeunes femmes aient des rapports sexuels. Le fait que les filles aient des rapports sexuels, ou la possibilité perçue qu'elles en aient, contribue à déterminer le moment où il est considéré comme approprié pour les filles de se marier. En outre, le désir de voir les filles mariées avant d'avoir des rapports sexuels ou d'être enceintes légitime souvent le mariage des enfants. Au Népal, par exemple, la fugue ou le mariage précoce à l'initiative de l'intéressé sont de plus en plus fréquents, ce qui légitime les mariages d'enfants arrangés. En Inde et au Bangladesh, la possibilité que des jeunes femmes aient des rapports sexuels ou subissent des violences sexuelles incite les parents à s'inquiéter de la possibilité que leur nom et leur image soient ternis. De plus, la crainte pour la sécurité des jeunes filles conduit les parents à retirer leurs filles de l'école, car le plus souvent, les écoles sont situées loin de leur lieu de résidence. Le mariage précoce est souvent considéré comme la meilleure solution possible pour éviter que les filles ne « s'égarant » et pour les protéger des violences sexuelles (pour en savoir plus sur l'influence des grossesses sur le mariage des enfants, consultez cette page de notre site web).
- **Rôle des parents - en tant que membres d'une seule et même unité et séparément, en tant que mères et pères - dans le mariage précoce :**
Les réponses des parents, en tant que membres d'une seule et même unité, et séparément, en tant que mères et pères, sur le mariage précoce ont également été mises en évidence dans les trajectoires de recherche et les échanges d'apprentissage. Parfois, les participants n'ont pas fait de distinction entre les rôles des mères et des pères, faisant référence aux parents comme à une unité. Cependant, dans certains cas, la différenciation était assez marquée. Dans certaines communautés du Mali par exemple, les mères sont menacées de divorce ou d'excommunication - de la famille et de la communauté - si leur fille refuse de se marier. Cette tactique permet de s'assurer que les jeunes femmes acceptent un mariage qu'elles n'accepteraient peut-être pas autrement. De plus, la pauvreté et le manque d'alternatives pour les adolescentes poussent les mères à considérer le mariage comme une solution financière et un moyen de protéger leurs filles. Les échanges d'apprentissage au Malawi et en Ouganda ont donné lieu à des discussions animées entre les mères et les pères sur la question de savoir qui était responsable de fournir à leurs enfants adolescents des informations appropriées sur le sexe et la sexualité et qui devait être blâmé en cas de grossesse avant le mariage. Au Pakistan, et dans une moindre mesure au Bangladesh, les mères sont considérées comme responsables du bien-être de leurs enfants, tandis que les pères sont considérés comme des pourvoyeurs et des figures d'autorité. Souvent, les mères n'ont pas leur mot à dire sur l'éducation et le mariage de leurs filles. Les mères et les jeunes femmes du Pakistan et du Bangladesh ont rapporté que dès qu'un père se rend compte que sa fille atteint la puberté, il lui fait quitter l'école et peu après, son mariage est fixé.



Points de vue du programme et des praticiens sur la collaboration avec les parents

Les données de recherche sur les liens entre la sexualité des adolescentes et le mariage des enfants sont relativement limitées. Un examen préliminaire de la littérature (grise) existante pour comprendre le paysage général des programmes sur le mariage des enfants - représentant principalement des programmes mis en œuvre en Asie du Sud et en Afrique - a servi de point de départ pour comprendre l'accent mis par les programmes sur la collaboration avec les parents. Par la suite, les conclusions, les réflexions et les leçons tirées de l'expérience pratique de mise en œuvre ont permis de dégager les éléments clés suivants :

- **Regroupement des parents avec d'autres parties prenantes :**

Parmi les 62 entretiens de collecte d'expérience de mise en œuvre menés avec des praticiens dans les neuf pays participants, les parents n'ont été spécifiquement mentionnés comme l'un des groupes de parties prenantes cibles que par environ la moitié des répondants. Sinon, le terme plus large de « communauté » a été utilisé.

Une analyse globale des programmes sur le mariage des enfants entreprise en 2007 (Jain & Kurz, 2007)¹ a mis en évidence plusieurs grandes catégories et sous-catégories parmi les programmes. Comme beaucoup de ces programmes ont de multiples facettes, il est difficile de les classer dans une catégorie précise. Cette multiplicité signifie que la plupart des programmes se concentrent sur plusieurs thèmes et ciblent plusieurs groupes de parties prenantes. Par exemple, l'analyse mondiale a révélé que 42 % des programmes étaient axés sur l'éducation des filles et 58 % sur l'éducation des membres de la famille et de la communauté. Le regroupement des membres de la famille et de la communauté (ou d'autres parties prenantes) a été observé comme courant dans de nombreuses revues et documents de programmes. Souvent, les parents ne sont pas représentés en tant que catégorie autonome de parties prenantes. Par conséquent, la collaboration avec les parents est généralement classée dans la catégorie des approches communautaires ou dans le cadre de la création d'un environnement favorable. Il est donc difficile de déterminer si et dans quelle mesure les interventions peuvent être adaptées aux parents et, par conséquent, d'évaluer l'efficacité de la stratégie de collaboration avec les parents.

- **Questions sur l'efficacité de la collaboration avec les parents en tant que stratégie :**

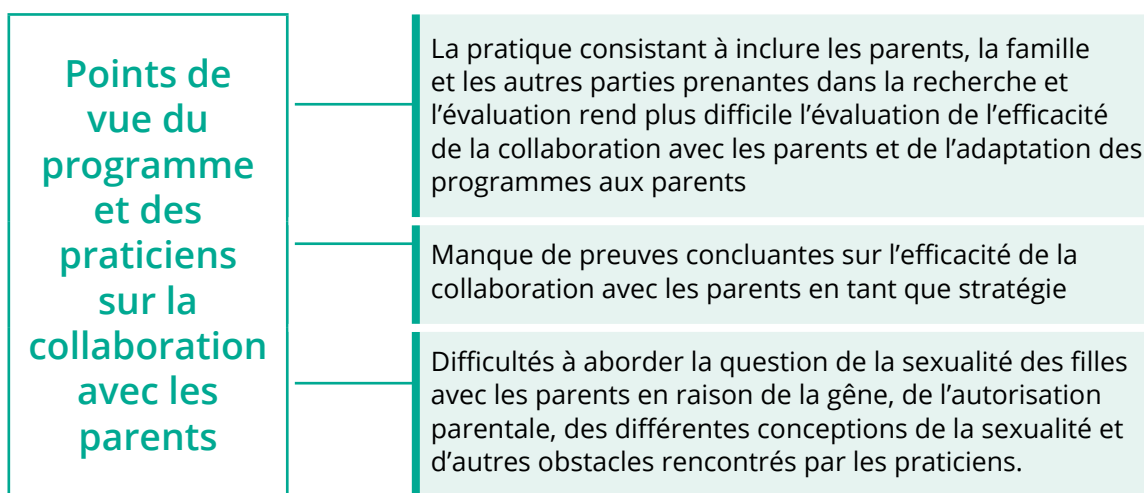
Dans une enquête menée auprès de 144 responsables de la mise en œuvre de programmes dans 14 pays², l'autonomisation des filles a été citée comme la stratégie la plus efficace pour lutter contre le mariage précoce (plus fréquemment que la mobilisation des familles et des communautés). La mobilisation des familles et des communautés (par exemple, les campagnes de sensibilisation des communautés sur les droits des filles ; l'engagement des familles à valoriser les alternatives au mariage précoce) a été perçue par un nombre réduit d'exécutants comme la stratégie la plus importante. Une revue de la littérature suggère un manque d'informations concluantes sur l'efficacité de la collaboration avec les parents. Même lorsque les interventions ont donné les résultats escomptés, il est difficile de déterminer si et comment elles peuvent être reproduites avec succès dans d'autres contextes. Par exemple, Gage (2013)³ en Éthiopie a constaté qu'une pression sociale élevée était positivement associée au fait que les parents approuvent les droits de leurs filles à choisir l'âge du mariage. Essentiellement, une plus grande exposition aux messages de prévention du mariage précoce a conduit les parents à adopter des attitudes favorables au report du mariage des adolescentes. D'autre part, une étude testant l'engagement parental pour améliorer le niveau d'éducation des filles en Inde a révélé que si les filles et les parents ont fait état d'une amélioration des connaissances et des attitudes à l'égard de l'éducation des filles, rien ne prouve qu'il y ait eu un effet sur leur action en matière de scolarisation ou d'utilisation des droits liés à l'éducation (Santhya et al., 2016)⁴.

Certaines études soulignent l'efficacité d'une approche économique concernant la collaboration avec les parents (par exemple, les transferts monétaires conditionnels et inconditionnels). Mais des questions se posent quant à la viabilité à long terme de ces interventions⁵. Par exemple, un examen des programmes relatifs au mariage des enfants suggère que les approches économiques, telles que les transferts d'argent, pourraient être la stratégie la moins efficace pour prévenir le mariage des enfants.⁶ Les approches économiques reposant sur l'hypothèse que la pauvreté est le principal moteur du mariage des enfants peuvent ne pas prendre en compte le rôle des normes sociales et de genre et les changements de comportement et d'attitude à long terme.

- **Difficultés d'une collaboration avec les parents pour aborder les questions de la sexualité des filles liées au mariage précoce :**

Le contrôle du sexe et de la sexualité est au cœur du mariage précoce. Cependant, comme le suggèrent les résultats de notre enquête sur les programmes de lutte contre le mariage des enfants, la plupart d'entre eux ont du mal à aborder directement la question de la sexualité. De nombreux répondants à l'enquête (environ 35 % des 144 responsables de la mise en œuvre de programmes dans 14 pays) ont noté que les parents « ne considéreraient pas ces sujets comme appropriés pour des programmes impliquant leurs enfants adolescents.⁷ Dans de nombreux contextes, les filles non mariées doivent avoir l'autorisation de leurs parents pour participer à des programmes ou activités portant sur le mariage précoce. Si les parents ne sont pas à l'aise avec le contenu partagé, ce qui est le cas dans de nombreux contextes pour les sujets liés à la sexualité, les programmes sont souvent contraints de retirer le sujet de leur programme afin que le programme dans son ensemble soit bien accueilli.

Les praticiens ont également déclaré que la sexualité est comprise différemment par différentes parties prenantes dans différents contextes. Dans les communautés particulièrement conservatrices, parler de sexualité est considéré comme « moralement inacceptable » ou comme un « péché ». Certains praticiens ont admis qu'ils avaient du mal à communiquer efficacement avec les membres de la communauté sur les sujets liés au sexe et à la sexualité et sur les liens entre la sexualité et le mariage des enfants. Ils ont parfois dû faire face à des avertissements et des menaces de la part des membres de la communauté. Dans quelques cas, le programme ou l'activité a dû être interrompu.



Pourquoi repenser

Les voix du terrain suggèrent plusieurs facteurs qui contribuent à la poursuite de la pratique du mariage des enfants. Le manque d'information et la faible sensibilisation aux conséquences négatives du mariage des enfants ne font pas partie de ces facteurs. Les points de vue des praticiens mettent en évidence certaines difficultés liées à la collaboration avec les parents. Ces voix et points de vue suggèrent qu'il pourrait être nécessaire de revoir les idées qui sous-tendent les interventions programmatiques actuelles. Nous formulons cette exigence sur la base des déductions suivantes tirées des résultats de la recherche menée par les jeunes [et d'autres composantes où cette constatation est apparue] :

- **Les parents ont autant besoin de soutien que les filles :**
Bien que les adolescentes subissent les effets néfastes des mariages précoces, il serait erroné de penser que les parents sont des partisans volontaires de cette pratique. Il est évident que, pour toute une série de raisons, les parents peuvent choisir de faire passer le bien-être socio-économique de leurs filles et de leurs familles avant le bien-être physique et mental de leurs filles. Cependant, dans certains contextes et communautés, les parents peuvent trouver difficile d'être déviant - aller à l'encontre de la pratique du mariage précoce - et de défier les normes socioculturelles et religieuses établies. Si tel est le cas, les programmes sur le mariage des enfants qui regroupent les parents au sein d'un groupe plus large de parties prenantes ont tendance à négliger le fait que les parents ont autant besoin de soutien que les filles elles-mêmes. Le fait de ne pas être considéré comme des parties prenantes à part entière signifie que les voix et les motivations des parents risquent de se perdre dans la masse.
- **Aller au-delà des parents en tant que membres d'une seule et même unité :**
Les parents, en tant que membres d'une seule et même unité, et séparément, en tant que mères et pères, jouent des rôles différents dans la vie de leurs filles. Les relations qu'ils partagent avec leurs filles, leur rôle au sein du foyer et leur rôle dans la communauté au sens large ont une influence considérable sur les décisions prises concernant la vie de leurs filles. Au Mali, une mère peut être excommuniée si sa fille refuse le mariage. Au Pakistan, un père, qui est généralement le principal décideur de la famille, est tenté de marier sa fille dès qu'elle atteint la puberté. Il est donc nécessaire de comprendre et d'explorer si et comment ces différences de rôles et de relations sont prises en compte et adoptées par les programmes. En plus de séparer les parents de la communauté au sens large, il est tout aussi important de séparer les pères et les mères, et même les autres tuteurs, y compris les grands-mères, les grands-pères, les tantes ou les oncles, afin que les activités du programme soient conçues autour des rôles et responsabilités uniques que les parents et les tuteurs jouent dans la vie des adolescentes.
- **Traiter de la relation entre les filles et leurs parents :**
En ne tenant pas pleinement compte des facteurs d'incitation et d'attraction qui forcent les parents à participer aux pratiques de mariage des enfants, les programmes risquent de dépeindre les parents comme indifférents ou même hostiles au bien-être de leurs filles. Pour éviter de telles représentations et perceptions, les programmes doivent se concentrer sur les relations entre parents et filles - et entre pères, mères et filles. En Inde, la position de la fille dans son foyer, ses interactions avec ses parents et les libertés dont elle jouit varient considérablement par rapport à celles de son homologue au Mali. Les voix du terrain et les points de vue des praticiens indiquent que la nécessité d'adopter des approches plus ciblées et spécifiques au contexte en vue d'une collaboration avec les parents est reconnue dans une certaine mesure mais pas encore réalisée.

La voie à suivre - S'appuyer sur des approches innovantes

Les voix du travail de terrain du MMWWK montrent qu'une collaboration avec les parents est essentielle. Les parents sont les principaux décideurs de la vie de leurs filles adolescentes. Dans le même temps, du point de vue des praticiens, une collaboration avec les parents en tant qu'approche autonome est compliquée et difficile. Malgré ces difficultés, les praticiens ont mis en évidence certaines approches et activités innovantes et efficaces qui, selon eux, ont donné des résultats significatifs. Les programmes futurs pourraient envisager d'incorporer, de s'appuyer sur ou d'élargir ces approches pour engager stratégiquement les parents sur des sujets sensibles liés à la sexualité et au mariage des enfants :

- **Approche déviante positive :**

La création de réseaux de parents dirigés par des « déviants positifs » (des parents ayant retardé le mariage de leurs filles) a été mentionnée comme un moyen efficace d'engager les parents. Cette approche pourrait être particulièrement utile dans les contextes où le risque (ou la perception) d'exclusion des communautés - si les coutumes établies ne sont pas suivies - est considéré comme le facteur dominant derrière les pratiques de mariage des enfants. Ces réseaux peuvent également constituer une stratégie viable, car les parents peuvent se contrôler et se surveiller mutuellement plutôt que de compter sur le personnel du projet et d'autres parties prenantes externes pour déterminer le risque de mariage des filles. Selon les praticiens témoins du succès de cette approche (la plupart au Bangladesh), les parents qui ne soutiennent pas le mariage des enfants et ne sont pas enclins à marier leurs filles à un âge précoce sont personnellement motivés pour influencer les autres. Pour leur permettre de plaider en faveur des mariages retardés et de devenir des modèles dans leurs communautés, ils peuvent être encouragés à participer à des sessions de formation/développement des capacités afin de s'enrichir en informations et en outils et compétences nécessaires. Ces parents déviants positifs peuvent également être impliqués dans des réseaux plus larges et des groupes formels ou informels. Les représentants d'un programme au Bangladesh ont déclaré que les membres du réseau de parents sont désireux de mettre fin au mariage des enfants dans leurs communautés. Selon eux, le réseau, qui compte plus de 45 membres actifs dans différentes communautés, a ciblé de nombreuses familles et mis fin à plusieurs mariages précoces.

- **Communication et activités ciblées pour les mères et les pères :**

D'après les expériences et les opinions des praticiens, cette approche peut permettre une compréhension nuancée des différents rôles joués par les pères et les mères dans les différentes communautés et de la manière de concevoir les interventions du programme en conséquence. Comme l'ont montré les entretiens avec les praticiens, certains programmes ont intégré la distinction entre les rôles et les attitudes des mères et des pères pour concevoir des activités et des interventions distinctes et ciblées pour chaque groupe. Ils ont également déclaré que la séparation des modes d'approche des mères et des pères a donné des résultats encourageants.

Les parents, en tant qu'une seule et même unité et séparément en tant que mères et pères, ne forment pas simplement un sous-ensemble des parties prenantes de la communauté ; ils sont des acteurs distincts ayant une influence significative sur leurs enfants et leur avenir

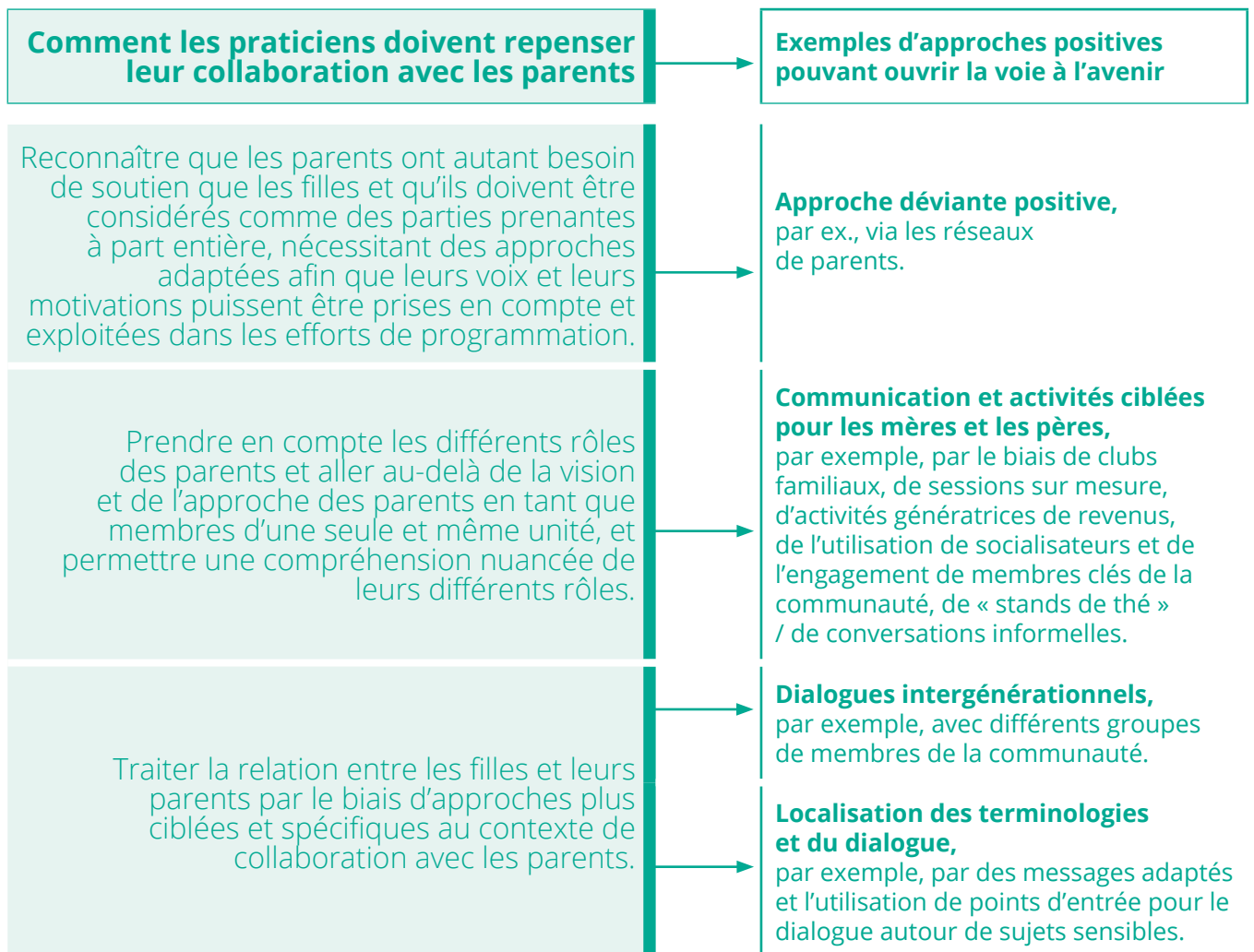
- Par exemple, les **mères** et les filles qui faisaient partie de clubs familiaux au Bangladesh ont reçu les mêmes messages et informations sur l'importance de la santé et des droits sexuels et reproductifs (SDSR) et sur les conséquences des mariages précoces. La personne interrogée a déclaré que les mères dans leurs zones de programme sont déterminées à repousser le mariage de leurs filles jusqu'à ce qu'elles aient 18 ans et encouragent les autres membres de leurs communautés à faire de même. Au Mali, des sessions dédiées aux femmes ont permis à certaines d'entre elles de tenir tête à leur mari et à leur famille sur les questions relatives à leurs filles, même si ce nombre reste actuellement faible. Dans certaines régions du Mali et de l'Éthiopie, des activités génératrices de revenus pour les mères de filles risquant de se marier précocement s'avèrent utiles pour réduire le nombre de mariages d'enfants et maintenir les filles à l'école.
- Afin de contrer la résistance des **pères**, un programme en Inde a mis au point une stratégie d'implication des groupes d'hommes. Les mobilisateurs sociaux ont commencé à interagir avec les pères, ont formé de petits groupes et ont discuté du bien-être de leurs filles, des effets du mariage précoce, de l'hygiène menstruelle, etc. Les chefs religieux ont également participé à ces discussions de groupe. Le répondant a estimé que cette stratégie d'implication a contribué de manière significative à réduire la résistance des pères à permettre aux filles de participer aux activités d'apprentissage du projet et d'accéder aux services SDSR. Au Bangladesh, en raison des difficultés à créer des groupes pour les pères, des « conversations sur les stands de thé » ont été lancées. Les animateurs, qui pourraient être des déviants positifs, entameraient une conversation sur les questions relatives aux filles et aux jeunes femmes dans les stands de thé où les hommes ont tendance à se réunir et à rencontrer leurs amis. Selon le répondant, ces discussions informelles sont un excellent moyen d'introduire des informations et des opinions nouvelles et alternatives.
- **Dialogues intergénérationnels :**
De nombreux praticiens se portent garants du succès des dialogues intergénérationnels et de la contribution de cette approche à la prévention du mariage des enfants. Quelques initiatives de ce type ont été mises en œuvre avec un succès significatif, notamment au Bangladesh et en Ouganda. Selon les praticiens, alors que la plupart des programmes prévoient des séries d'activités distinctes pour des groupes distincts de parties prenantes, il n'y avait pratiquement aucune possibilité pour que toute la famille ait l'occasion de discuter ensemble des questions relatives à la sexualité et au mariage précoce.

Certaines études soulignent l'efficacité des approches intergénérationnelles, mais pas nécessairement dans la prévention du mariage des enfants. Une étude explorant les discussions des parents avec les adolescents autour des sujets SDSR en Tanzanie (Muthengi et al., 2015)⁸ a révélé que le contenu de la communication parentale sur les sujets liés à la sexualité est une considération importante pour le comportement des adolescents. Les auteurs notent que les interventions doivent non seulement impliquer les parents, mais aussi leur fournir des conseils sur la manière de communiquer de façon claire et complète sur la sexualité et les sujets connexes. Une autre étude menée parmi les adolescents des bidonvilles de Nairobi a révélé que la communication entre les sexes avec les parents est associée à un retard dans l'apparition des rapports sexuels chez les adolescents des bidonvilles (Okigbo et al., 2015⁹).

- **Localisation des terminologies et du dialogue :**

Cette approche dépend du contexte local et de ses exigences spécifiques. Selon certains praticiens, la même logique devrait être appliquée au terme « sexualité », aux terminologies connexes et au dialogue général sur la sexualité. Il est impératif de localiser les terminologies et de fournir des informations pertinentes en fonction du contexte des communautés. Il s'agirait d'adapter la formulation des termes importants relatifs au mariage des enfants et à la santé et aux droits sexuels et reproductifs à la culture et au contexte de la zone d'intervention comme point de départ du dialogue.

Cet aspect est particulièrement pertinent dans les pays où le fait de discuter de la sexualité ou même de mentionner une quelconque activité sexuelle - y compris la discussion du point de vue de la santé reproductive - est semé d'embûches. Par exemple, dans un programme en Éthiopie, les filles ne discutent pas explicitement de la sexualité ; elles se concentrent davantage sur leurs objectifs, la poursuite de leur éducation et l'amélioration de leur vie, tout en travaillant avec leurs parents. L'intention est d'intégrer la sexualité comme thème primordial lors de la conception d'activités sur le mariage précoce et d'adapter les messages afin d'inclure les parents dans le dialogue tout en s'attaquant aux principales causes profondes du mariage des enfants. Toutefois, cet exemple met en évidence les risques possibles de la prudence. Si l'adaptation du langage pour tenir compte des besoins et des sensibilités des communautés peut conduire à un dialogue plus percutant et constituer un point de départ dans les débats sur les questions plus sensibles ou taboues du mariage des enfants, les praticiens doivent être conscients du risque de diluer un langage important au point de perdre de vue leur approche fondée sur les droits. Bien qu'il soit difficile de trouver un équilibre, les efforts dans ce sens doivent être soutenus et ne pas être négligés au profit d'approches plus agréables. Pour plus de détails sur la façon dont les programmes peuvent s'appuyer sur les connaissances de la communauté, consultez [l'outil de connaissances sur ce sujet](#).



Inspiration pour les futurs programmes de lutte contre le mariage des enfants

Ce document a commencé par s'interroger sur la nécessité de revoir et de recalibrer les interventions programmatiques existantes exigeant une collaboration avec les parents. Les voix des adolescentes et des autres parties prenantes sur le terrain montrent que la participation continue des parents aux pratiques de mariage des enfants résulte de facteurs complexes et interdépendants. Les points de vue des praticiens mettent en évidence les difficultés d'une collaboration avec les parents. Ces expériences et points de vue révèlent un manque d'autonomie non seulement pour les filles mais aussi pour les parents (en tant que membres d'une seule et même unité et séparément, en tant que mères et pères). Le document suggère ensuite quelques approches intéressantes et efficaces qui ont donné des résultats positifs.

Sur la base de cet examen, les points suivants résument ce que les praticiens de la prévention du mariage des enfants pourraient commencer à faire, faire différemment, et arrêter de faire afin de progresser vers une meilleure collaboration avec les parents :



Ce qu'il faut commencer à faire :

- Reconnaître que les parents sont les principaux décideurs dans la vie des adolescentes, mais qu'ils peuvent également constituer l'un des obstacles les plus importants aux interventions programmatiques. Reconnaître cela permettrait de se concentrer davantage sur la conception d'interventions spécifiquement dédiées aux parents.
- Comprendre que les parents sont aussi des acteurs vulnérables susceptibles de se trouver dans l'incapacité de s'écarter des exigences socio-économiques et de bénéficier d'un soutien. En conséquence, le bien-être socio-économique des familles est privilégié par rapport au bien-être physique et mental des jeunes femmes.
- Investir dans des programmes et activités axés sur l'amélioration de la communication/des relations entre les parents et les filles, pouvant également aider à aborder les normes et les traditions de genre ayant un impact direct sur les pratiques de mariage des enfants.
- Se concentrer davantage sur les moyens informels et interactifs de dialoguer avec les parents. Le point de vue des praticiens suggère que les dialogues informels ont un impact positif sur la participation des parents aux programmes de lutte contre le mariage des enfants et améliorent leur réceptivité aux nouvelles informations.



Ce qu'il faut faire différemment :

- Obtenir une compréhension meilleure et plus nuancée des facteurs d'incitation et d'attraction qui influencent les parents à continuer à participer aux pratiques de mariage des enfants dans un contexte donné.
- Voir les « parents » comme des mères, des pères, des tantes, des oncles, des grands-parents et d'autres tuteurs, ayant des rôles, des responsabilités et des ressources distinctes. Il faut, par conséquent, identifier les différents rôles et attentes de chaque acteur, à la fois en tant que membre d'une seule et même unité et en tant que membre distinct, dans des contextes différents, et en tenir compte lors de la conception des interventions.
- Garantir un engagement - sous forme de temps, d'énergie et de ressources - en faveur d'un cadrage continu et stratégique des approches innovantes visant à lutter contre la stigmatisation liée au fait de parler de sexualité. Cela implique d'anticiper les réactions négatives, car l'engagement avec les parents pourrait être considéré comme un empiètement sur le domaine privé.



Ce qu'il faut arrêter de faire :

- Considérer les parents comme faisant partie d'un groupe plus large de parties prenantes, comme la communauté. Le fait de regrouper les parents avec d'autres membres de la communauté détourne l'attention des pressions uniques et très influentes exercées sur les parents pour qu'ils se conforment aux normes et pratiques de la communauté. Les parents doivent être considérés comme des acteurs distincts ayant une influence significative sur leurs enfants et un potentiel important pour contribuer à l'amélioration des résultats des programmes sur le mariage des enfants.
- Supposer que se concentrer sur des approches de sensibilisation est suffisant ou constitue la principale stratégie pour prévenir le mariage des enfants. D'autres approches visant à s'attaquer aux causes profondes, telles que celles soulignées ici, doivent être davantage mises en avant dans les programmes sur le mariage des enfants.
- Ne pas aborder la sexualité dans les programmes sur le mariage des enfants et ne pas la traiter comme intrinsèquement liée à la pratique du mariage des enfants. La manière dont le sujet peut être abordé dépend du contexte et des circonstances. Mais il est essentiel de l'intégrer en tant que composante clé des interventions destinées aux parents.

Références :

1. Jain, S., & Kurz, K. (2007). *Nouvelles perspectives sur la prévention du mariage des enfants : Une analyse globale des facteurs et des programmes*. International Center for Research on Women (ICRW). <https://www.icrw.org/wp-content/uploads/2016/10/New-Insights-on-Preventing-Child-Marriage.pdf>
2. Voir : *Obstacles à la prise en compte de la sexualité dans les programmes sur le mariage des enfants - Exploiter le potentiel de ce que nous savons (morethanbrides.org)*
3. Gage, Anastasia. (2013). *Prévention du mariage des enfants dans la région d'Amhara, en Éthiopie : Association de l'exposition à la communication et de l'influence sociale avec les connaissances et les attitudes des parents/tuteurs*. *Social science & medicine* (1982). 97. 124- 33. 10.1016/j.socscimed.2013.08.017.
4. Santhya, K.G., A.J. Francis Xavier, Pallavi Patel, et Neeta Shah. 2016. « Impliquer les parents pour promouvoir la transition des filles vers l'enseignement secondaire : Preuve d'un essai randomisé en grappe dans la région rurale de Gujarat, en Inde ». New Delhi: Population Council.
5. Kalamar AM, Lee-Rife S, Hindin MJ. *Interventions visant à prévenir le mariage des enfants chez les jeunes dans les pays à revenu faible et intermédiaire : Une revue systématique de la littérature publiée et grise*. *J Adolesc Health*. 2016 Sep;59(3 Suppl) : S16-21. Doi : 10.1016/j.jadohealth.2016.06.015. PMID : 27562449.
6. Chae, Sophia et Thoi D. Ngo. 2017. « L'état des lieux mondial des interventions visant à prévenir le mariage des enfants » *Mémoire de recherche du GIRL Center n° 1*. New York: Population Council.
7. *Obstacles à la prise en compte de la sexualité dans les programmes sur le mariage des enfants - Exploiter le potentiel de ce que nous savons (morethanbrides.org)*
8. Muthengi, Eunice et Ferede, Abebaw et Erulkar, Annabel. (2015). *Communication parents-enfants et comportements en matière de santé reproductive : Une enquête sur les adolescentes dans les zones rurales de Tanzanie*. *African Population Studies*. 29. 10,11564/29-2-772.
9. Okigbo, C.C., Kabiru, C.W., Mumah, J.N. et al. *Influence des facteurs parentaux sur la transition des adolescents vers le premier rapport sexuel à Nairobi, Kenya : une étude longitudinale*. *Reprod*



Save the Children



OXFAM



**POPULATION
COUNCIL**
Ideas. Evidence. Impact.

Simavi
Basic health for all.